



BEYROUTH HÔTEL

Beyrouth Hôtel

Petit séjour hors du temps dans un pays en guerre.



Des lueurs d'explosions au loin, des crépitements d'armes... on est bien dans un pays en guerre. Le hall d'un modeste hôtel avec sa sommaire réception. Une jeune femme fait le ménage quand entre un touriste valise à la main. Les ingrédients sont là pour développer un bon récit.

Notre jeune personne se transforme en réceptionniste proposant une chambre et plus encore à notre voyageur en goguette.

Celui-ci s'avère être un auteur qui vient à Beyrouth pour rencontrer un directeur de salle de théâtre où il espère connaître le succès. La pièce se déroule sur ce fil rouge, cette attente, cette inaction aussi.

On s'aperçoit que cet auteur est assez paumé, largué par sa femme incapable de se retourner dans la vie, de saisir des occasions, emmuré dans un attentisme déprimant. Pendu bien souvent au téléphone pour se rassurer, se donner une existence. En face de lui la jeune femme est la joie de vivre, la spontanéité, elle est là picorant la vie avec fraîcheur et grâce.

Opposition de deux mondes que tout éloigne l'un de l'autre, deux civilisations, deux galères. Le Français n'a pas d'ouverture, il vit sur des bribes de passé, n'est pas capable de construire quelque chose, enfermé dans son petit intérieur cloisonné. Elle bouillonne de vie, d'espérance, elle vit l'enfer de la guerre et elle s'assied dessus pour aller de l'avant.

Entre eux deux un vieux juke-box au fonctionnement original diffuse une musique éclairant les instants partagés tantôt dans une ambiance orientale tantôt dans un retour très jazzy.

L'écriture de Rémi De Vos, dénonce l'absurdité de la vie, par des piques subtiles, peint des personnages hauts en couleur dans un univers décalé.

Nathalie Comtat et Olivier Douau sont comme à l'accoutumée excellents, ils investissent avec une facilité remarquable tous les rôles dans lesquels on les retrouve. Nathalie est une magnifique Beyrouthine débordante de vie et de sensualité. Olivier campe à merveille un auteur largué, sans succès, dépressif et sans espoirs.

La mise en scène est dépouillée mais efficace, on aime bien cette pièce à l'atmosphère originale que l'on retrouvera avec plaisir cet été au festival.

Jean Michel Gautier

Mis en ligne le 10 décembre 2019